

Où en est la Chine en Afrique ?

Gpe A – Nicolas Huerga, Dorine Saquet, Paul Tragne

Avec plus d'1,2 milliards d'habitants, l'Afrique est aujourd'hui le 2ème continent le plus peuplé derrière l'Asie. Si cette population croissante peut représenter un atout pour le marché africain, tout reste encore à construire et l'Afrique est toujours très demandeuse d'IDE. En effet, suite aux siècles de colonisation et aux nombreux coups d'État et guerres sur le continent, l'Afrique manque de moyens et d'infrastructures. Ainsi, alors que de nombreux Occidentaux refusent de prêter de l'argent ou d'investir en Afrique par peur de non-remboursement, la Chine se positionne, dès 2020, comme le 1er partenaire commercial de tous les pays de la région selon *The Economist*, notamment à l'aide de la BAII (Banque Asiatique d'Investissement pour les Infrastructures). Cependant, si la "main tendue" chinoise est perçue comme un salut inespéré pour certains pays africains, d'autres deviennent de plus en plus réticents face à ce géant de plus en plus gourmand et se méfient des intentions chinoises sur le continent. **Mais alors, où en est la Chine en Afrique ?**

Ceci n'est pas une problématique, puisque c'est le sujet ! La pbique est censée émerger suite à une réflexion sur le sujet : si pbique = sujet, alors c qu'il n'y a pas eu de réflexion. Par ailleurs, éviter de commencer une pbique par « Mais alors » (tic de langage issu des émissions TV).

C'est pkoï j'avais proposé comme pbique : Comment les relations entre Chine et pays africains évoluent-elles ? Enfin, il faudrait annoncer le plan.

Les pays africains sont encore très demandeurs d'investissements chinois.

Tout d'abord, les investissements chinois en Afrique ne cessent de se multiplier et sont présents sous de nombreuses formes.

Les flux économiques et financiers sont toujours très importants. En effet, la Chine a créé 25 zones de coopération économique et commerciale dans 16 pays d'Afrique, et a continué d'investir massivement dans tout le continent pendant la pandémie de Covid-19, d'après un rapport gouvernemental sur les liens économiques et commerciaux entre la Chine et l'Afrique. Enregistrées auprès du ministère chinois du Commerce, ces zones avaient attiré quelques 623 entreprises, représentant un investissement total de 735 milliards USD à la fin 2020, dans des pays comme l'Afrique du Sud ou bien la RDC, d'après le *Rapport annuel sur les relations économiques et commerciales entre la Chine et l'Afrique (2021)*.

Cependant, l'investissement le plus important reste celui dans les infrastructures africaines. L'Afrique étant le continent le plus en retard ds ce domaine, il est logique que de 2016 à 2020, l'investissement total dans les projets d'infrastructures en Afrique ait atteint près de 200 milliards de dollars. Par exemple, au Kenya, le projet du chemin de fer SGR chinois de 480 km, qui a été officiellement lancé par le président Uhuru Kenyatta le 31 mai 2017, a inauguré une nouvelle ère dans le développement national du Kenya, car il s'agit du projet d'infrastructure le plus coûteux de l'histoire du pays.



Les Chinois sont également présents sur le continent par manque de ressources. En effet, les besoins de la nouvelle classe moyenne chinoise étant croissants, et l'Afrique possédant des millions d'hectares à cultiver, le land-grabbing chinois est aujourd'hui très important en Afrique. Si officiellement 70 milles hectares de terres africaines étaient alloués aux Chinois en 2011, les chiffres réels se rapprocheraient de 7 millions hectares selon les gouvernements locaux.



De plus, l'Empire du milieu ferait aujourd'hui main basse sur de nombreuses ressources, notamment le bois et les terres rares. Depuis 2014 le volume de bois importé a dépassé celui de sa production nationale car l'industrie de meubles traditionnels chinois a explosé. Ainsi, selon les données des Nations Unies, entre 2001 et 2015, les exportations de bois vers la Chine ont doublé depuis les pays du bassin du Congo - la moitié provenant de deux pays : le Cameroun et la

République centrafricaine. Si l'industrie du bois est vitale pour les économies locales, la déforestation met en danger la 2ème plus grande forêt équatoriale mondiale et de nombreuses espèces sont aujourd'hui menacées d'extinction.

Ainsi, l'Afrique est encore très demandeuse des IDE chinois dans de nombreux domaines, et ceux-ci sont vitaux pour les pays du continent, cependant, la Chine modifie peu à peu ses investissements et ses intérêts.

La Chine cherche à mieux articuler politique et économie

Mais depuis quelques années la Chine cherche à changer de cap en ce qui concerne ses investissements. De manière générale on assiste à un passage d'investissements purement économiques et commerciaux à des investissements plus globaux qui serviraient donc également la politique mondiale chinoise.

On remarque en effet un tournant dans la nature des investissements chinois en Afrique en particulier via la hausse des investissements au service cette fois du soft power chinois.

Un des exemples les plus marquants se trouve en regardant le nombre d'institut Confucius en Afrique qui est de plus en plus élevé, reflétant l'implantation croissante de la culture chinoise sur le continent. Ainsi le nouvel institut Confucius d'Abidjan accueille gratuitement plus de 400 étudiants. Ces instituts sont pour la Chine un réel vecteur de la puissance culturelle en Afrique mais plus généralement dans tous les continents.



Durant la pandémie de Covid 19 la diplomatie des masques et des vaccins chinois charme de nombreux pays à travers le monde plus spécifiquement en Afrique. Dans ce contexte

de panique mondiale liée à la pandémie de Covid, la Chine se présente comme un sauveur face à la pandémie pour des pays qui n'ont pas réussi à s'en sortir par leurs propres moyens comme les pays africains et qui plus est n'ont reçu aucune aide significative des pays occidentaux.

Enfin, il semble que les nouveaux investissements chinois aient pour but en quelque sorte de légitimer la puissance chinoise à travers le monde.

En effet, à travers tous les investissements économiques de la Chine en Afrique, le pays se fait de nombreux alliés, grâce auxquels il gagne de plus en plus de puissance à l'ONU par exemple. En effet on compte 54 pays différents en Afrique donc potentiellement 54 votes à l'ONU grâce à ces voix ; en plus la Chine monte en puissance et devient le pays qui dirige le plus d'institutions onusiennes simultanément depuis la création de l'ONU.

La Chine joue également sur l'image qu'elle renvoie au monde au sujet de sa relation avec l'Afrique.

Dans cette optique, durant la réunion du PCC décidant la reconduite de XI JINPING à la tête du parti, les journalistes africains avaient une place d'honneur dans cet événement à huis clos.



Mais la Chine accroît également son influence mondiale directement sur le continent africain via par exemple l'ouverture d'une base militaire au Djibouti en 2017 pour permettre d'avoir un appui militaire à proximité de l'Afrique, pour sécuriser les transactions notamment dans le cadre des nouvelles routes de la soie lancées en 2013.

Donc les investissements chinois en Afrique changent et évoluent. Le but de la Chine est donc de relier ses investissements historiquement purement économiques avec les nouvelles ambitions géopolitiques du pays.

Les concurrents de la Chine en Afrique sont toujours présents

Cependant, même si la Chine s'impose comme le premier partenaire commercial de l'Afrique, cette dernière doit tout de même faire face à différents concurrents. En effet, l'Occident tente de maintenir son influence, issue de son passé colonial. D'autres pays essaient de s'implanter dans ce continent qui représente une mine d'or pour leurs investissements, mais aussi un fournisseur de potentiels alliés politiques. Les principaux sont l'Inde et le Japon, qui étendent aujourd'hui leur influence sur le continent africain.

De fait, ces quinze dernières années, le commerce entre l'Inde et l'Afrique a explosé, faisant de New Delhi le deuxième partenaire commercial de l'Afrique. Depuis quelques années, les Indiens ont décidé d'accroître leur influence dans la zone africaine francophone et mènent une vraie politique d'investissement sur le continent.

Au niveau diplomatique, en juillet dernier, le Premier ministre indien Narendra Modi a annoncé l'ouverture de 18 nouvelles ambassades d'ici 2021. En effet, l'Inde en possède seulement 30 sur le continent africain contre 48 pour la Chine, une des raisons de son retard. Cela permettrait alors d'implanter davantage d'entreprises indiennes dans les pays d'Afrique.

La présence de l'Inde en Afrique passe souvent inaperçue, tant les yeux sont rivés sur la « Chinafrique ». Il est vrai qu'en matière de politique, l'Inde est plus discrète. Cependant, le pays s'appuie sur une longue histoire d'échanges avec l'Afrique, une lutte commune contre la colonisation et une diaspora de plus de 3 millions d'Indiens en Afrique, véritable atout de l'Inde sur le continent. Ainsi, face à la puissante Chine, l'Inde mise sur son soft power. Cette histoire commune est alors un véritable avantage pour l'Inde face à Pékin qui ne le possède pas. De plus, la politique et les intérêts de l'Inde en Afrique sont bien différents de ceux de la Chine. L'Inde est sur un marché de niches. Ses grands pôles sont le pharmaceutique, l'industrie chimique, la consultance numérique et les télécommunications. De même, lorsque la Chine fait venir des travailleurs chinois sur ces projets d'infrastructures, l'Inde, au contraire, privilégie les travailleurs africains. Elle montre alors une volonté de formation et de transfert de technologie en développant par exemple l'e-éducation avec plus de 22 000 étudiants africains qui suivent des cours à distance en partenariat avec une université indienne.

Finalement, la volonté de l'Inde de réforme du Conseil de sécurité de l'ONU fait des votes des 54 pays d'Afrique un enjeu crucial, ce qui explique le lobbying dans ce continent.

Mais les Indiens ne sont pas les seuls à présenter des ambitions vis-à-vis de l'Afrique. Face à la Chine, le Japon veut réaffirmer sa présence dans le continent, avec la ferme volonté de se différencier de son voisin. En effet, les Japonais revendiquent une approche plus respectueuse des pays africains. Le Japon a, en effet, surtout mis l'accent sur l'aide au développement et sur la diplomatie culturelle. Il cherche une implantation locale, contrairement à la Chine qui voit l'Afrique comme un marché purement économique, notamment par ses ressources minières.

Cependant, le Japon ne lutte pas à armes égales avec Pékin. On constate un fossé entre les 2 pays au niveau des investissements : en 2017, le Japon a investi cinq fois moins que la Chine. Néanmoins, Tokyo pourrait la concurrencer sur le plan qualitatif des investissements. Les infrastructures de Pékin étant souvent pointées du doigt du fait de leur mauvaise qualité, le Japon veut tirer profit de sa maîtrise technologique.

Néanmoins, malgré ses efforts, le secteur privé japonais a encore du mal à se passionner pour l'Afrique. Les entreprises japonaises voient encore peu d'intérêt dans le marché africain et surtout, contrairement aux entreprises chinoises qui sont directement pilotées par le gouvernement, les entreprises japonaises sont indépendantes. Il est donc difficile de les forcer à adopter une stratégie africaine. C'est d'ailleurs dans ce sens

qu'elles ont une nouvelle fois été conviées à la TICAD (Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique). Le sommet aura alors pour thématiques l'accroissement des investissements japonais en Afrique (avec un soutien aux start-up et à l'économie verte), le renforcement de la sécurité alimentaire, la construction d'un environnement résilient et durable (mise en place de programmes centrés sur les ressources humaines : santé, hygiène, éducation, environnement). Dernière thématique : soutenir la consolidation de la démocratie, l'État de droit, la prévention des conflits et les médiations.



Quantitativement, le Japon et la Chine n'évoluent pas dans la même catégorie en Afrique. Cependant, Tokyo peut s'imposer par la qualité, les valeurs, la fiabilité et la sincérité. Le Japon s'engage ainsi à former des financiers capables de lutter contre le piège de la dette auquel les investissements chinois contribuent grandement.

Conclusion

Ainsi, la Chine mène une réelle politique d'investissements en Afrique. De fait, ils ne cessent de se multiplier, sont présents sous différentes formes et permettent au continent de réduire son retard de développement. La Chine se place alors comme premier partenaire commercial et les pays africains, quant à eux, sont encore très demandeurs de ces investissements chinois. Cependant, on note que, depuis quelques années, la Chine cherche à mieux articuler politique et économie. En effet, cette dernière diversifie ses investissements au profit du soft power chinois lui permettant de faire correspondre économie et nouvelles ambitions géopolitiques. Néanmoins, la Chine n'est pas la seule à montrer ses ambitions en Afrique. Finalement, la méfiance grandissante envers Pékin et l'essor de nouveaux acteurs proposant des solutions alternatives pourrait amener, à terme, des pays comme le Japon, mais aussi l'Inde, à s'imposer comme de sérieux concurrents face à la Chine sur le continent africain, nouvel Eldorado pour l'Asie.

Une ouverture serait bienvenue.

Sources

https://www.lemonde.fr/international/article/2022/10/14/nouvelles-routes-de-la-soie-comment-le-chantier-du-siecle-de-la-chine-s-est-enlise_6145856_3210.html?random=1145870484

https://www.lemonde.fr/afrique/article/2022/08/26/face-a-la-chine-le-japon-veut-reaffirmer-sa-presence-en-afrique_6139128_3212.html

<https://www.rfi.fr/fr/afrique/20221017-la-chine-en-afrique-une-amie-qui-vous-veut-du-bien>

<https://www.rfi.fr/fr/afrique/20221016-rdc-%C3%A0-kinhasa-on-attend-davantage-de-la-chine>

<https://www.courrierinternational.com/article/dette-le-kenya-est-il-en-defaut-de-paiement-vis-a-vis-de-banques-chinoises>

https://www.lemonde.fr/afrique/article/2016/07/11/l-operation-seduction-des-instituts-confucius-en-afrique_4967787_3212.html

<https://information.tv5monde.com/info/en-afrique-le-japon-un-concurrent-de-poids-pour-la-chine-318490>

<https://information.tv5monde.com/afrique/l-inde-puissance-meconnue-en-afrique-253888>

https://www.lepoint.fr/afrique/japon-afrique-une-cooperation-economique-au-milieu-du-gue-26-08-2022-2487447_3826.php

<https://www.rfi.fr/fr/asi-pacifique/20221018-xxe-congr%C3%A8s-du-pcc-la-chine-mise-sur-des-journalistes-africains-pour-redorer-son-image>

<https://www.jeuneafrique.com/1293316/politique/chine-afrique-la-grande-muraille-immunitaire-et-la-diplomatie-du-vaccin/>